

Baromètre de confiance dans l'exécutif Harris Interactive / Délits d'Opinion : Jean-Daniel Lévy répond aux questions de Délits d'Opinion

L'émergence d'Edouard Philippe comme responsable politique de premier plan

Enquête réalisée en ligne du 27 au 29 juin 2017. Échantillon de 941 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

Délits d'Opinion : Les Français, après avoir élu Emmanuel Macron, découvrent-ils Edouard Philippe ?

Jean-Daniel Lévy : Oui, c'est un des enseignements de cette vague d'enquête. Le Premier ministre, parfois présenté comme une personnalité devant s'effacer devant le chef de l'Etat bénéficie d'une confiance nette et croissante. 58% des Français lui accordent leur confiance, soit 5 points de plus qu'au cours du mois dernier et celle-ci est partagée quelle que soit la génération ou le statut social des personnes interrogées. Elle est plus marquée chez les Français de catégorie supérieure (64%), les personnes âgées de 50 ans et plus sans être minoritaire ailleurs. Politiquement, et assez logiquement, la confiance est plus nette chez les proches des sympathisants La République En Marche (96%), Républicains (61%) que chez ceux du PS (54%) et d'autres formations politiques. Notons, malgré tout, une baisse de la confiance à droite (61%, -7) qui sera à surveiller. Restent que les proches des Républicains accordent plus leur confiance au Premier ministre qu'au Président (61% pour le Premier ministre contre 54% pour le Président).

Que lui reconnaît-on spontanément positivement ? La proximité à Emmanuel Macron, les premières orientations politiques, la compétence et, dans une certaine mesure, le sérieux. Ce mois-ci les références à son passé sont moindres (notamment celles relatives à son passé de maire du Havre), qui s'efface désormais pour laisser la place à l'homme de gouvernement, identifié comme une personnalité de droite.

De son côté Emmanuel Macron est identifié, progresse auprès de l'ensemble des Français (59%, +2), mais connaît une baisse de confiance chez les plus âgés (57%, -9), ainsi que chez les sympathisants Républicains (54%, - 10). On reconnaît toujours au Président de la République la jeunesse, la nouveauté, le dynamisme, les idées, l'intelligence et la façon dont il pratique sa politique. Pas toujours le fond de celle-ci.

Délits d'Opinion : Quelle est la confiance à l'égard des ministres ?

Jean-Daniel Lévy : Avec la même hiérarchie que le mois dernier : Nicolas Hulot, Jean-Yves Le Drian et Laura Flessel. On peut noter que le ministre de l'écologie voit sa confiance progresser (67%, +4) et ce après le débat sur les néonicotinoïdes. A ce titre, on peut voir que Stéphane Travert, ministre de l'agriculture et de l'alimentation (moins connu que Nicolas Hulot) ne bénéficie de la confiance que de 21% des Français.

Notons, par ailleurs, que les sympathisants Républicains accordent une confiance plus importante à Jean-Yves Le Drian (65%) qu'à Bruno Le Maire (60%) et une confiance plus nette à Gérard Collomb (48%) plutôt qu'à Gérald Darmanin (27%).

Enfin, il reste frappant que les ministres ne disposant pas d'une notoriété pré-existante restent... peu connus. Pour 14 ministres (sur 19), plus de 40% des Français ne se prononcent pas.

Délits d'Opinion : Quels sont les jugements à l'égard des anciens ministres ?

Jean-Daniel Lévy : Sévères. Et plus sévères pour François Bayrou et Marielle de Sarnez que pour Richard Ferrand, désormais Président du groupe La République En Marche à l'Assemblée Nationale. Ce dernier ne voit la confiance exprimée à son égard ne baisser « que » de 7 points (24%) alors que Marielle de Sarnez (-18 points, 19%) ou encore François Bayrou (-14, 29%) sont confrontés à des regards plus critiques. On peut penser que les conditions de départ du gouvernement ont eu une incidence sur les représentations et donc les jugements.

